Figement et défigement des proverbes comme outil didactique du FLE

Dolors CATALÀ GUITART
Universidad Autónoma de Barcelona
Dolors.catala@uab.cat

Recibido: 03-02-2012 | Aceptado: 01-03-2012

Résumé

Les proverbes ont fait l'objet d'abondantes études sous différents points de vue. Dans cet article, nous nous proposons de décrire le figement qui caractérise ces suites ainsi que son corollaire le défigement en vue de formuler quelques propositions didactiques pour l'apprentissage du français langue étrangère dans le cadre d'une licence de philologie française. Pour ce faire, nous prendrons appui sur un corpus de proverbes sur la femme, nous pensons en effet que ce thème peut susciter la motivation de nos apprenants, Nous aborderons aussi le procédé de défigement car il permet de confirmer le figement de ces expressions. La manipulation ludique des proverbes peut-elle avoir des retombées didactiques ? C'est l'hypothèse que nous avançons ici. Nous distinguerons trois volets. Le premier point établira les caractéristiques des proverbes en nous centrant sur leur caractère figé. Le second point présentera le procédé de défigement. Le dernier point abordera le défigement comme outil didactique et actualisateur de la vision de la femme.

Mots-clés
Parémiologie. Proverbe. Français. Didactique des langues.

Título: «Fijación y desfijación de los refranes como instrumento didáctico para el francés lengua extranjera».

Resumen

Los refranes han sido objeto de numerosos estudios desde diferentes perspectivas. En este artículo, nos proponemos describir la fijación que caracteriza estas secuencias, así como su corolario la desfijación con el objetivo de formular algunas propuestas didácticas para el aprendizaje del francés lengua extranjera. Por ello, nos basaremos en un corpus de refranes sobre la mujer, pensamos en efecto que este tema puede suscitar la motivación de nuestros aprendices. Abordaremos también el procedimiento de desfijación porque permite confirmar la fijación de estas expresiones. ¿La manipulación lúdica de los refranes puede tener acaso consecuencias didácticas? Es la hipótesis que avanzamos aquí. Distinguiremos tres partes. El primer punto permitirá establecer las características de los refranes, centrándonos en su naturaleza fija. El segundo punto presentará el mecanismo de desfijación. El último punto tratará la desfijación como herramienta didáctica y actualización de la visión de la mujer.

Palabras clave
Paremiología. Refrán. Francés. Didáctica de lenguas.

Title: «Frozenness and unfrozenness of proverbs as a tool for teaching French as a second language».

Abstract

Proverbs have been the subject of numerous studies from different perspectives. The aim of this paper is to describe frozenness that characterizes these sequences, and its corollary, the «unfrozenness» in order to develop some teaching activities for learning French as a second language. Some proverbs concerning women have been used as a corpus for this study, we believe in fact that this topic may improve learners'motivation. We'll also discuss «unfrozenness» as a valuable source of information to confirm frozenness. Can these puns help learning process? That's the hypothesis we form here. The paper includes three parts. The first will establish the properties of proverbs, focusing on their fixed nature. The second part will present the mechanism of "unfrozenness", or puns on set expressions. The last part will consider the possibility of manipulate these expressions as a teaching tool and as a way of updating the vision of women.

Keywords
Paremiology. Proverbe. French. Language teaching.

INTRODUCTION

Le figement et le défigement des proverbes ont fait l'objet d'abondantes études, toutefois le lien entre défigement et didactique n'a pas été clairement établi. En tant que professeur de français langue étrangère dans une faculté de lettres, nous nous intéressons aux difficultés d'acquisition/apprentissage de ces unités figées. Cette préoccupation didactique a mis en exergue le besoin de réaliser une description linguistique appropriée de ces unités. Dans cet article, nous nous proposons d'analyser un corpus de proverbes sur la femme, nous pensons en effet que ce thème peut susciter la motivation de nos apprenants, et d'étudier le procédé de défigement. Ce dernier constitue un champ d'étude non banal car il permet de confirmer le figement de ces expressions. Cette manipulation ludique des proverbes peut-elle avoir des retombées didactiques ? C'est l'hypothèse que nous avançons ici. Dans un premier temps, nous présenterons les données du corpus et nous décrirons les caractéristiques des proverbes en nous centrant sur leur caractère figé. Ensuite, nous aborderons le mécanisme de défigement. Enfin, nous proposerons une activité didactique qui peut faciliter l'accès à ces unités par le biais d'un document vidéo qui illustre de façon vivante un petit inventaire de proverbes sur les femmes.

1. PROVERBES ET FIGEMENT

Les proverbes sont des unités figées relevant de la littérature populaire qui se caractérisent par la brièveté et leur caractère moral. Ils ont été largement étudiés sous différents points de vue (à titre d'exemple : Anscombre, 2000 ; Conenna, 1988 ; Kleiber, 2000 ; Mejri, 2001 ; Schapira, 1999 ; Sevilla, 2010). De ce statut de séquence figée vont découler plusieurs conséquences, nous nous centrerons d'abord sur la fixité formelle à divers niveaux, prosodique, morphologique, syntaxique, lexicale et sémantique et ce à différents degrés. Pour ce faire, nous prendrons appui sur un corpus de proverbes concernant la femme. Ce corpus comprend environ 1700 proverbes relevés sur différents sites internet cités dans la bibliographie, ainsi que dans les dictionnaires de Dournon (1986) et Maloux (1998).

En ce qui concerne la prosodie, on reconnaît un proverbe sur la base d'éléments rythmiques particuliers (allitérations, rimes, etc.) :

Au mois d'août, femmes retirez-vous
Canicule, caniculaire, laissez vos femmes, prenez vos verres
Femme et vin ont leur venin

À ces traits stylistiques s'ajoutent la répétition d'un même terme dans chacun des deux membres de la formule :

Si traitresse que soit la mer, plus traitresses les femmes
Nouvelle femme, nouvel argent

On trouve aussi l'emploi de termes antonymiques afin de créer l'antithèse :

Les femmes savent tout et ne savent rien
Sans être des maçons les femmes font et défont les maisons

Ces caractéristiques prosodiques vont de pair avec à la fixité morpho-syntaxique. Les proverbes peuvent être des phrases averbales (*à la septembre, adieu les belles femmes*), des phrases réduites à un noyau propositionnel (*les bonnes femmes sont toutes au cimetière*), ou des phrases complexes (*sans les femmes et les vents il n'y aurait pas tant de tourments*). Il est presque impossible de changer les déterminants, la personne, le nombre la voix et le temps de ses éléments constituants :

Amour donne l'esprit aux femmes et le retire aux hommes
**Amour a donné l'esprit aux femmes et l'a retiré aux hommes*

En outre, les constituants du proverbe sont souvent fixes les uns par rapport aux autres et ne peuvent pas permuter :

Grande mortalité de femmes, richesse de paroisse
**Richesse de paroisse, grande mortalité de femmes*

Certains éléments de la suite ne peuvent pas non plus être supprimés :

Qui prend femme jolie en prend deux
**Qui prend femme en prend deux*

Sur le plan lexical, les composants ne peuvent pas être remplacés par un synonyme, même si la substitution n'est pas contraire à la logique ou à la réalité extra-linguistique

Ce que femme veut, Dieu le veut
**ce que femme désire, Dieu le désire*

Malgré le figement et la cohésion formelle qui les caractérisent, le degré de figement pouvant être plus ou moins élevé, les proverbes présentent certaines variations lexico-syntaxiques très limitées. Par variation, nous entendons des transformations qui ne provoquent pas de changement du sens global du proverbe et qui permettent d'établir une relation d'équivalence entre les différents énoncés. Après l'analyse des données, nous considérons différents types de variation, comme par exemple le remplacement d'un mot par un autre :

Qui a femme et cheval blanc a de la besogne tout l'an
Qui a femme et cheval blanc a du travail tout l'an

L'analyse des variations verbales peut fournir, par exemple, des informations sur la synonymie verbale :

Jamais maison n'a bien allé où les femmes ont gouverné

Ce genre de variations touche d'autres catégories grammaticales :

Des femmes et des chevaux il n'en est pas *sans défaut*
Des femmes et des chevaux il n'en est point *sans défaut*
Des femmes et des chevaux il n'y en a *point sans défaut*

Parfois, il y a effacement d'un mot ou une partie d'un proverbe :

Clercs et femmes sont tout un
Clercs et femmes sont un

Du temps et des femmes faut pas s'en mêler
Du temps et des femmes faut pas s'en mêler, puisqu'on n'avance rien

D'un point de vue lexical, les proverbes se caractérisent par la présence d'éléments archaïques, du fait que le figement s'est produit à un état antérieur de la langue. Ces éléments peuvent être de nature lexicale :

Quand la femme perd sa pasture *elle meurt de triste amertume*

Femme fenestrière *champ au bord d'une rivière vigne au bord d'un chemin ont toujours eu mauvaise fin*

Ils peuvent être également de nature syntaxique, ainsi, l'ordre des mots dans certains proverbes n'est pas toujours conventionnel :

Aux moulins et aux femmes, il manque toujours quelque chose

On retrouve certaines constructions de phrases particulières sans articles :

Belle femme, méchante épine

Certains proverbes combinent différents éléments, comme ordre inusuel et absence d'article :

Bienheureux qui a femme sage, car c'est l'ornement du ménage

ou encore, absence d'antécédent au qui initial :

Qui a femme a chaine

Tous les traits formels que nous venons de dégager représentent autant de moyens mnémotechniques favorisant la fixation de la suite dans la langue. Ils ont aussi une fonction éminemment stylistique et expressive.

Parallèlement au caractère figé des proverbes, un autre de leur trait distinctif est la globalité du sens de la suite. Le fait d'avoir une phrase syntaxiquement figée n'implique pas nécessairement qu'elle soit opaque. Ainsi, il y a des proverbes dont le sens est compositionnel, très proche du sens littéral et transparent :

Qui aime femme mariée n'a pas sa vie très assurée
Rien de plus léger que pensée de la femme

D'autres, par contre, ont un sens non compositionnel et métaphorique mais transparent :

Un cheveu d'une femme tire plus que trente paires de bœufs

Cependant qu'il y en a certains dont le sens reste totalement opaque :

À vieille mule, frein doré

2. PROVERBE ET DEFIGEMENT

Le procédé de défigement, appelé aussi dans la littérature détournement, déslexicalisation ou déproverbialisation des proverbes n'est pas banal (Schapira, 2000 ; Gariilidou, 2003 ; Ben Amor, 2006 ; Wosniak, 2009). Il constitue une manipulation lexicale, syntaxique ou sémantique de ces unités. Ces différences formelles entraînent une modification du sens.

De nombreux écrivains surréalistes et oulipiens ont pratiqué ce genre de détournement dans un but essentiellement ludique :

L'enfer des femmes fait danser les marrons [1]

Mais il serait faux de croire que seuls les textes littéraires ont recours à ces créations, les réalisateurs, les journalistes et les publicistes déforment abondamment ces suites, pour surprendre l'interlocuteur et créer une atmosphère de connivence entre le lecteur et lui-même, par le biais d'une connaissance partagée comme l'illustrent les exemples ci-dessous :

Une hirondelle ne fait pas le printemps
Une hirondelle a fait le printemps (film de Cristian Carron 2001)

Aide-toi, le ciel t'aidera
Grèce : Aide-toi, l'Europe t'aidera (Le Monde 05/03/2010)

En avril ne te découvre pas d'un fil
En avril ne découvre pas d'un Dim (Publicité Dim)

Mais quels sont les mécanismes de défigement ? Ils sont nombreux, nous n'en donnerons que quelques exemples significatifs[2]. D'un point de vue formel, il peut y avoir substitution d'un des constituants :

[1] Harry Mathews (1981), *Le savoir des Rois, poèmes à perverbes*, à partir du proverbe *qui tient la queue du poêle fait danser les marrons.*

[2] Voir Grésillon et Maingueneau (1987) pour une étude approfondie des différents procédés.

Aide-toi, le ciel t'aidera
Aide-toi, ton corps *t'aidera* [3]

Qui va à la chasse perd sa place
Qui va à la chasse gagne *sa place* [4]

Qui aime bien, châtie bien
Qui aime bien frustre *bien* (*Le Figaro*, 20/03/2010)

Ou adjonction de nouvelles lexies :

Chassez le naturel, il revient au galop
Chassez le naturel français, *il revient au galop*[5]

Au niveau syntaxique, il arrive souvent qu'on joue avec les négations :

Bien mal acquis ne profite jamais
Bien mal acquis ne profitera plus[6] (*France culture*, 20/01/2011)

Il peut se réaliser au moyen d'un changement de temps verbal, ajout d'un connecteur et d'une négation :

Climat : aide-toi car le ciel ne t'aidera pas (*L'express*, 20/01/2011)

Parfois, on ne conserve que la première partie du proverbe original :

Il faut battre le fer tant qu'il est chaud
Il faut battre le fer … (*L'équipe*, 23/02/2010)

Par ailleurs, la manipulation peut être sémantique comme dans l'exemple qui suit :

Qui dort, dîne
Vous vous levez à midi et qui dort déjeune [7]

Ainsi, en jouant sur les mots, sur les sons, sur leur rythme, en ajoutant ou en retranchant, permutant ou en changeant, on peut obtenir des proverbes capables de rivaliser avec le proverbe d'origine et même de le supplanter. C'est ce qui nous amène à proposer, au point suivant, une activité didactique.

3. APPLICATION PÉDAGOGIQUE

Nous avons mis en valeur certaines propriétés des proverbes, et nous avons vu le fonctionnement du procédé de manipulation ludique que constitue le défigement. Nous nous proposons ici d'utiliser ce mécanisme comme outil didactique pour l'apprentissage de ces unités. Nous nous situons dans le cadre des cours de lexicologie et sémantique de la licence de philologie française auprès d'étudiants ayant un très bon niveau de français. La surreprésentation féminine (90% d'étudiantes) invitait à travailler sur les proverbes concernant la femme. Les stéréotypes sur les femmes se répètent de manière constante dans les proverbes des différentes langues (Calero, 1991 et 1998 ; Crida, 2001 et 2006 ; Magnéché Ndé, 2003 ; Pellegrini, 2010). Nous constatons, de ce fait, que ceux qui s'engagent à minimiser les valeurs

[3] Titre du livre d'Anne-Marie Filliozat et Gérard Guasch (2006) publié aux éditions Clés chez Albin Michel.
[4] http://www.philippebilger.com/blog/2010/12/qui-vaeb-%C3%A0-la-chasse-gagne-sa-place-.htm.
[5] http://www.africamaat.com/Esclavage-Chassez-le-naturel, consulté le 24 février 2011.
[6] http://www.franceculture.com/emission-les-idees-claires-bien-mal-acquis-ne-profitera-plus-2011-01-20.html, consulté le 24 février 2011.
[7] *L'héritière*, comédie vaudeville en un acte d'Eugène Scribe (1834 : 332). http://books.google.es/books?id=S2s_AAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=ca#v=onepage&q&f=false, consulté le 26 février.

de la femme sont plus nombreux que ceux qui lui prodiguent des louanges, car comme dit Joaquin Calvo Sotelo (1992: 139) «la mujer es persona non grata para el refranero».

Cette image négative récurrente de la femme nous a servi d'appui et de déclencheur pour aborder l'étude des proverbes. Le document vidéo intitulé *une femme est une femme* [8] qui présente quelques proverbes commentés en off par une voix féminine sur un ton humoristique a pour objet de sensibiliser les étudiants au thème. La démarche que nous avons suivie repose sur l'approche cognitive suivie et est constituée grosso modo de cinq étapes distinctes mais complémentaires, la sensibilisation, la compréhension globale, la phase de découverte du système, d'appropriation et de production. Avant de passer le document, nous avons demandé aux étudiants de s'interroger sur le titre de l'extrait, *une femme est une femme*, et de formuler des hypothèses sur son contenu, puis nous avons visionné le document sans le son afin de faire réagir les étudiants sur les éléments visuels, finalement nous avons présenté le document complet. Les proverbes y sont illustrés par des images reproduisant des affiches (Image.3), illustrations (image 2), gravures du siècle passé (image 1). Quant au contenu il aborde la vision que les hommes ont eu des femmes à travers le temps. Tous les proverbes ici présentés (annexe 1), le sont sous des formes différentes: parfois énigmatiques, parfois inventives, mais toujours irréalistes, caricaturales et machistes car ils ne font que reproduire la conception réductrice que l'homme a de la femme, le plus souvent cette dernière apparaît comme un objet de convoitise masculine, de plaisir et de fantasmes. Cependant, bien qu'elle soit présentée comme étant sensuelle, débauchée, et putain, elle n'en conserve pas moins sa figure maternelle et son rôle de génitrice (image 4). Par ailleurs, elle ne manque pas de susciter de nombreuses appréhensions du côté du soi disant sexe fort. Elle attire autant qu'elle fait peur! La femme fatiguée, voire même courroucée, veut casser cette idée schématique, renfermée dans les proverbes qui diffusent depuis la nuit des temps une fausse représentation de sa personne.

Après le visionnement, nous avons demandé l'avis des étudiants sur le document. Ce dernier a provoqué des opinions très controversées. Les uns considéraient que, tout comme ces gravures du passé, ces proverbes avaient un caractère désuet, car pour les femmes qui voudraient bien se défaire de l'image qu'ils reflètent d'elles mêmes, ils avaient largement fait leur temps. Les autres affirmaient que bien que ces proverbes appartenaient à un temps dévolu, l'image actuelle n'avait pas beaucoup changé, car la plupart des gens entretiennent encore des clichés sur les rapports entre les sexes. Ainsi, dans notre société, ces stéréotypes présentent les hommes comme des individus agressifs, indépendants et ambitieux, par opposition à l'image de la femme, considérée passive, faisant preuve de douceur, de dévouement, de patience et de soumission. On pourrait penser que la vision misogyne véhiculée par les proverbes a évolué car, en effet, on accorde moins d'importance aux qualités prototypiques masculines et on valorise de plus en plus l'émotivité féminine, mais, en définitive, rien ne change, on pourrait citer de nombreux exemples de discrimination, consciente ou inconsciente, dont les femmes sont victimes aujourd'hui. Ce débat montre qu'il importe de poursuivre la dénonciation des stéréotypes sexistes dans nos cours (faut-il rappeler que l'université est l'une des institutions qui favorise leur transmission ?).

Après cette phase de compréhension, nous avons examiné le corpus cité au point 1, en vue de découvrir le fonctionnement du système de la langue. Nous avons décrit les caractéristiques lexicales, syntaxiques et sémantiques des proverbes, ainsi que leur dimension pragmatique. Finalement, dans la phase de production, les étudiants ont manipulé quelques unes de ces suites en débloquant certaines de leurs propriétés en vue de transformer le contenu sémantique. Cette activité de défigement peut permettre de modifier la représentation de la femme que certains

[8] Il s'agit d'un podcast de Télérama (février, 2007) disponible sur internet à l'adresse suivante : http://www.touslespodcasts.com/annuaire/musique/autres/1165-episode133190.html. consulté le 7 novembre 2010.

proverbes transmettent car, comme dit Schapira (1999 :156), "*une phrase même détournée que l'on cite souvent finit par se proverbialiser...Elle contribue aussi à l'intégration de l'idée qu'elle véhicule à la doxa*". À titre d'exemple, nous citons ci-dessous certaines de ces parémies manipulées par les étudiants, en vue d'actualiser l'image de la femme, soit en remplaçant une lexie par une autre :

Qui a femme, noise a
Qui a femme, bonheur *a*

Soit , en substituant deux des constituants du proverbe :

Les femmes ont de longues jupes et de courtes idées
Les femmes ont des mini-*jupes et des* maxi-*idées*

Ou encore, le sémantisme du proverbe défigé peut relever du changement de la négation :

Où femme il y a silence il n'y a
Où femme il y a silence il y a

De plus, dans les exemples suivants, on combine différents types de procédés, remplacement de lexie et forme négative :

Les femmes sont douces il faut les saler
Les femmes sont pimentées pas besoin de *les saler*

Femme qui donne, elle s'abandonne
Femme qui donne, nul ne s'en étonne

Par le biais des différentes modifications, la vision que l'on a de la femme s'en trouve fortement modifiée et devient positive.

Les différentes phases de travail que nous venons de présenter contribuent à la découverte du sens et des aspects formels des proverbes. L'analyse de leur mode de fonctionnement facilite leur acquisition/apprentissage et leur mémorisation.

CONCLUSION

La nature figée des proverbes offre des possibilités intéressantes comme support pédagogique non seulement pour l'apprentissage des structures mais aussi et surtout pour la sensibilisation des étudiants aux valeurs qu'ils transmettent. Notre choix s'est porté sur les proverbes concernant la femme, en vue de l'intérêt qu'ils peuvent susciter. La lutte contre les stéréotypes dont les proverbes sont chargés permet d'accepter la diversité humaine et de faire émerger de nouvelles identités féminines et même masculines. À ce niveau, le mécanisme de défigement s'est avéré un outil didactique performant et motivant. C'est dans ce but que nous avons été amenée à faire découvrir à nos étudiants le trésor que cachent les proverbes en les manipulant à différents niveaux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANSCOMBRE, J.C. (2000) : « La parole proverbiale et structures métriques », *Langages*, 139: 6-26.

BEN AMOR, T. (2006) : « Figement, défigement et jeux de mots formés sur énoncés proverbiaux », *Composition syntaxique et figement lexical*, J. François et S.Mejri (dir.), *Syntaxe et sémantique*. Presses Universitaires de Caen, 261-272.

CALERO, Mª.A. (1991): *La imagen de la mujer a través de la tradición paremiológica española (lengua y cultura)*, Barcelona: Publicacions Universitat de Barcelona, Tesis doctoral, Col.lecció de Tesis Doctorals Microfitxades núm. 1027.

CALERO, Mª.A. (1998): "Sobre los oficios femeninos en el refranero español: la mujer y la costura", Paremia, 7: 43-52.

CALVO SOTELO, J. (1992) : *La bolsa de los refranes*. Madrid: Grupo Libro 88.

CASCAJERO, J. (2001) : « La descalificación de la mujer en la Paremiología latina », *Paremia*, 10: 23-30.

CEBRIÁN SEVILLA, I. (1996) : « ¿Qué he hecho yo para merecer esto?: la mujer y el refranero », *Paremia*, 5: 203-207.
CONENNA, M. (1988) : « Sur un lexique-grammaire comparé des proverbes », *Langages*, 90 : 99-116.
CRIDA ÁLVAREZ, C. A. (2001) : « La mujer en los refraneros español y griego. Estudio sociocultural a través de paremias contrastadas », *Paremia*, 10: 99-110.
CRIDA ÁLVAREZ, C. A. (2006) : « Actitudes psico-sociales de la sociedad española ante la mujer, transmitidas por los refranes », *Proverbium*, 23: 107-120.
DOURNON, J. (1986) : *Le dictionnaire des proverbes et dictons de France*, Hachette, París.
FILLIOZAT, A.-M. ; GUASCH, G. (2006) : *Aide-toi, ton* corps *t'aidera*. Paris : Éditions Clés, chez Albin Michel.
GAVRIILIDOU, Z. (2003) : « Le proverbe dans la presse grecque », *Proverbium*, 20 : 187-203.
GRESILLON, A. ; MAINGUENEAU, D. (1984) : « Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre », *Langages*, 73 : 112-125.
KLEIBER, G. (2000) : « Sur le sens des proverbes », *Langages*, 139 : 39-58.
MAGNÉCHÉ NDÉ, C. (2003) : « Imágenes de la mujer en los refranes bánsoa y españoles: enfoque contrastivo », *Paremia*, 12 : 115-124.
MALOUX, M. (1998) : *Proverbes, sentences et maximes*. Paris : Larousse.
MATHEWS, H. (1981) : *Le savoir des Rois, poèmes à perverbes*. Bibliothèque Oulipienne, nº 5.
MEJRI, S. (2001) : « La structuration sémantique des énoncés proverbiaux », *Information Grammaticale*, 88 : 10-14.
PELLEGRINELLI, M. (2010) : « La mujer en la Paremiología italiana y japonesa », *Paremia*, 19 : 133-143.
SARDELLI, M. A. (2010) : « Los refranes en la clase de ELE », *Didáctica, Lengua y Literatura*, 22 : 325-350.
SCHAPIRA, C. (1999) : *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris : Ophrys.
SCHAPIRA, C. (2000) : « Proverbe, proverbialisation et déproverbialisation », *Langages*, 139 : 81-97.
SEVILLA, J. (2010) : « El refranero hoy », *Paremia*, 19 : 215-226.
UGARTE BALLESTER, X. (1999) : « A la galga y a la mujer no la des la carne a ver: traducción, misoginia y equivalencia », *Paremia*, 8 : 511-516.
WOZNIAK, A. (2009) : « Le proverbe détourné : étude théorique appliqué à un corpus bilingue franco-espagnol », *Paremia*, 18: 185-196.

PAGES WEB CONSULTÉES

http://rafcornillon.free.fr/proverbes-dictons-mot-femmes.htm
http://environnement.ecole.free.fr/proverbes-dictons-filles.htm
http://environnement.ecole.free.fr/proverbes-dictons-mot-femme.htm

Annexe 1 : Liste des proverbes du document vidéo

Ce que femme veut, dieu le veut
Les femmes ont de longues jupes et de courtes idées
Femme fenestrière, rarement bonne ménagère
Les femmes sont trop douces, il faut les saler
Il ne faut pas se fier à femme morte
Souvent femme varie, bien malhabile qui s'y fie
Femme qui prend, elle se vend
Femme qui donne, elle s'abandonne

Annexe 2

Images extraites du document vidéo


Image 1


Image 2



Image 3


Image 4